

LEILA ET SES FRÈRES

Un film de
Saeed ROUSTAEI



FESTIVAL DE CANNES
COMPÉTITION
SÉLECTION OFFICIELLE 2022

Distribution

WILD BUNCH

65 rue de Dunkerque, 75009 Paris

distribution@wildbunch.eu

01 43 13 21 15

Relation médias numériques

MENSCH AGENCY

Zvi David FAJOL

zvidavid.fajol@mensch-agency.com

Molka MHÉNI

molka.mheni@mensch-agency.com

Relations presse

H ELEGANT

Hassan Guerrar

Julie Braun

julie@helegant.fr

contact@helegant.fr

01 40 34 22 95

AU CINÉMA LE 24 AOÛT 2022

Dossier de presse et matériel iconographique disponibles sur :
www.wildbunchdistribution.com

IRIS Film présente



FESTIVAL DE CANNES
COMPÉTITION
SÉLECTION OFFICIELLE 2022

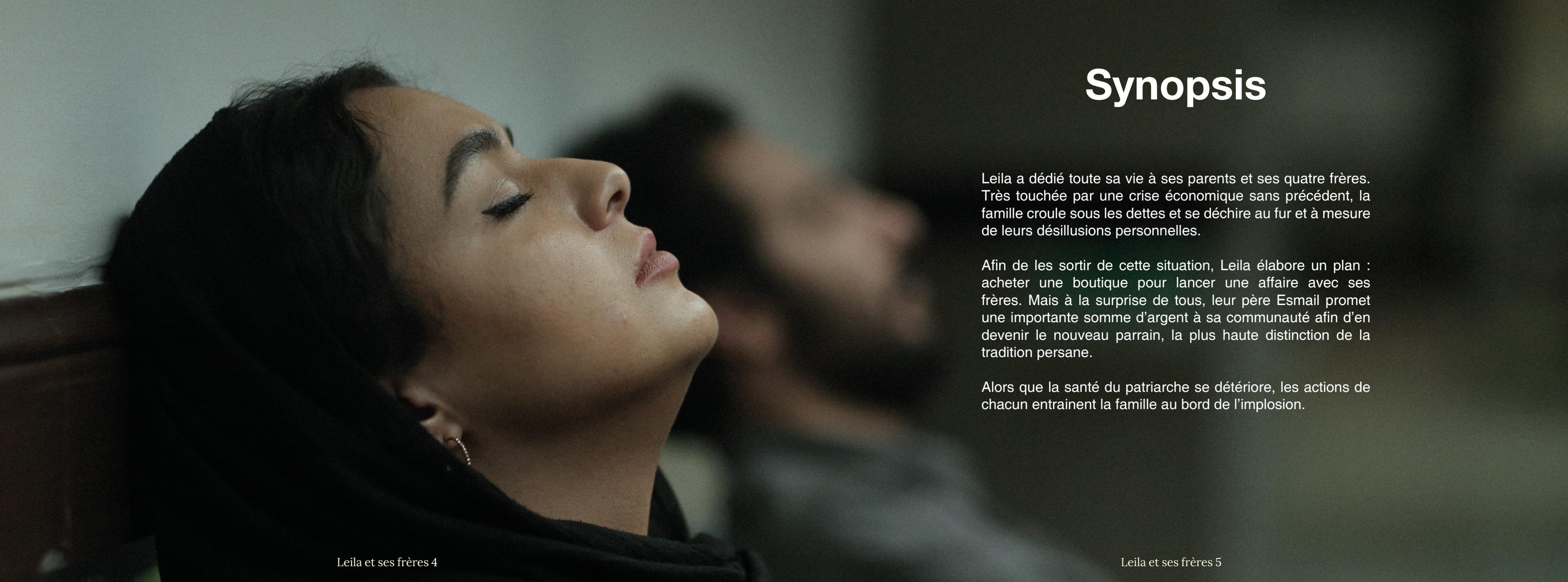
LEILA ET SES FRÈRES

LEILA'S BROTHERS

Un film de

Saeed ROUSTAEE

2h49 - Iran - Format : 1.85 - Son: Digital 5.1



Synopsis

Leila a dédié toute sa vie à ses parents et ses quatre frères. Très touchée par une crise économique sans précédent, la famille croule sous les dettes et se déchire au fur et à mesure de leurs désillusions personnelles.

Afin de les sortir de cette situation, Leila élabore un plan : acheter une boutique pour lancer une affaire avec ses frères. Mais à la surprise de tous, leur père Esmail promet une importante somme d'argent à sa communauté afin d'en devenir le nouveau parrain, la plus haute distinction de la tradition persane.

Alors que la santé du patriarche se détériore, les actions de chacun entraînent la famille au bord de l'implosion.



Leila et ses frères 6

Entretien avec Saeed Roustae

***Leila et ses frères* se déroule dans une même toile de fonds familiale que votre premier long-métrage *Life and a day*. Ce nouveau film serait-il une manière de refaire un état des lieux de ce cercle ?**

Pour moi la famille est un thème central, ce dès mes courts métrages. *Leila et ses frères* n'est donc pas à mes yeux une mise à jour mais une continuité. Je pense d'ailleurs que si l'environnement est le même, il y a beaucoup de différences avec *Life and a day* que ce soit en termes de narration, de forme mais aussi de personnages. Notamment autour du père, qui était une figure absente jusque là de mon cinéma.

Cette famille est nombreuse : ce père, sa femme, mais donc aussi Leila et ses quatre frères. Pourquoi autant ? Est-ce que chacun représente quelque chose de particulier pour vous ?

Mon inspiration est en fait partie de la réalité : je me suis inspiré de la véritable histoire d'une famille nombreuse. Mais au delà de la dimension spécifique que chaque frère pourrait représenter, ils sont surtout les éléments d'un système dans lequel chacun à un rôle pivot dans une dynamique familiale.

A travers cette dynamique, vous abordez, au-delà de la société iranienne, la question universelle des classes sociales iraniennes et d'un certain déterminisme...

Leila et ses frères a effectivement une portée globale, mais pour ce qui est propre à la société iranienne, on a pu observer lors des dernières décennies un développement d'une classe moyenne. Y compris dans des petites villes de province ou les familles commençaient à atteindre un certain confort de vie, une voiture, bénéficiant de signes extérieurs qui en a peu à peu fait le noyau dur de cette société. A partir de la présidence d'Ahmadinejad, cette structure a

Leila et ses frères 7



calme, de sérénité. Or il est conscient qu'il ne peut l'obtenir qu'en entretenant une distance avec sa famille. Leïla lui reconnaît cette qualité quand elle lui dit que contrairement aux autres, il prend des décisions de manière plus réfléchie que ses frères. Manouchehr pense lui aussi qu'il doit partir, mais pas pour les mêmes raisons : il pense que la seule solution pour vivre mieux est de pouvoir arriver à quitter le pays, quitte à devoir monter diverses arnaques pour cela. Mais ça va le mener à une impasse.

Cette idée d'impasse, ramène les personnages de cette famille vers ceux de la tragédie grecque ou shakespearienne. Cette histoire aurait aussi pu être celle d'un roi et de princes déchus. Aviez-vous ces modèles en tête ?

Les tragédies grecques ou de Shakespeare m'ont toujours attiré. C'est ce que j'aime lire, c'est ce que j'aime voir au cinéma. C'est une influence qui me porte, inconsciemment, lors de l'écriture des personnages de mes films.

Cela donne des films qui touchent, et *Leila et ses frères* peut-être encore plus que les autres, à une densité, une ampleur romanesque. Qu'y reste-t-il dès lors de votre formation de cinéaste documentaire ?

été totalement bouleversée. Cette classe moyenne a disparu au profit d'une fracture de plus en plus grande et d'un appauvrissement massif. A Téhéran, les gens qui vivaient dans des quartiers de moyenne gamme, sont partis dans ceux périphériques, et par effet mécanique, ceux très pauvres se sont retrouvés dans des endroits proches de bidonvilles. Seules une petite catégorie de personnes ont réussi à s'enrichir.

Cette situation se reflète parmi les frères de Leila : il est régulièrement reproché à Alireza de vouloir fuir son milieu, quant à l'inverse, Manouchehr essaie d'y prospérer.

Ce n'est pas vraiment un sens de la fuite qui caractérise Alireza mais une sorte d'intuition, d'intelligence qui fait qu'il cherche une sorte de

Mes films sont, pour moi, une combinaison récurrente de ces deux axes : la tragédie est une des choses qui me parle le plus ; une histoire ne me touche que si elle s'en rapproche. Elle ne m'intéresse, ne s'ancre en moi que si elle a une dimension profondément dramatique, au point que j'en ressente une même souffrance que celle des personnages. C'est d'ailleurs ce que j'essaie de développer dans mes scénarios, mais la racine de cette souffrance vient généralement de choses que j'ai observées, et qui me révoltent, dans le réel. C'est elle qui plante la graine d'un récit qui peut alors prendre des atours romanesques. Tout le récit de *Life and a day* par exemple, est né vient d'une scène sur laquelle je suis tombé par hasard dans une ruelle, où j'ai croisé le regard d'un jeune homme drogué qui disait au revoir à sa sœur. Le tragique aussi profond qu'ordinaire de cet instant a été un déclic.

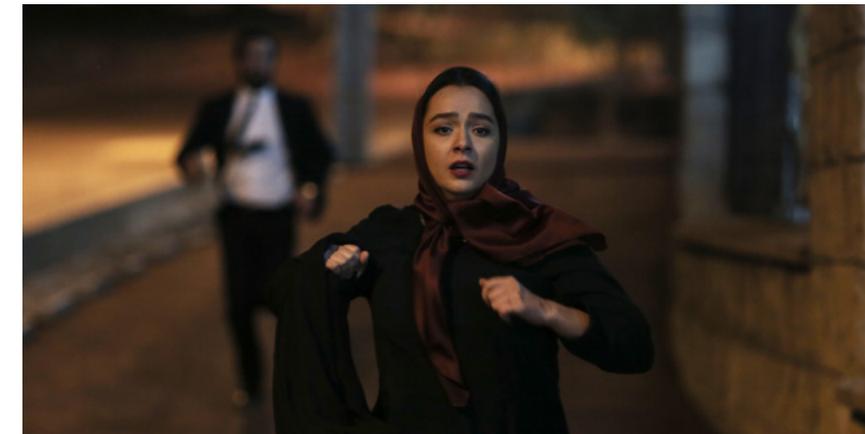
Si l'on parle de regard, les scènes les plus intenses de *Leila et ses frères* passent souvent par des regards, des silences dans un film souvent en état de chaos...

Ce n'était pas voulu. Je n'aime pas le style pour le style. Je peux très bien passer d'un plan fixe à l'épaule à un en mouvement. Rien n'est jamais forcé. C'est pareil pour les silences ou les dialogues. C'est la nécessité d'une scène au moment où je la tourne qui s'impose d'elle-même. S'il me semble que les choses doivent

être clairement explicitées par les personnages, je ne lésine pas et peux leur écrire des dialogues jusqu'à plus soif. Idem sur les moments où je crois que tout doit passer par leurs visages ou je peux laisser une scène se dérouler sans aucun dialogue. Cela dit, contrairement à ce qui se fait généralement au cinéma, où l'on utilise parfois la musique pour exprimer un sens qui ne passent pas par les mots, je trouve que les regards ont encore plus de force pour cela.

Les dialogues entre les membres de cette famille sont pour autant très virulents, pour exprimer le ressentiment entre les générations des parents et des enfants...

Je suis conscient qu'ils peuvent paraître durs, violents entre eux alors qu'ils ne le sont pas toujours. Mais cela vient, plus que d'un ressenti, des conditions de



vie de cette famille. J'ai d'ailleurs insisté auprès de mon chef décorateur pour que l'on ressente qu'ils vivent dans un tout petit appartement, que l'on a en fait construit ainsi. Quand une famille vit dans un espace aussi restreint, ses membres n'ont plus d'intimité, de lieu propre ou ils pourraient s'extraire du regard des autres. Ils sont vraiment entassés. Cela créé forcément un mode de vie basé sur la tension, l'agressivité. Quand vous n'avez plus aucun secret pour les autres, aucun moyen de prendre du recul par rapport à vos proches, on ne prend plus plus de pincettes avec eux. C'est d'ailleurs pour ça qu'il n'y a pas de chambre dans cet appartement, pour renforcer une proximité qui provoque une violence apparente.

Ces rapports ramènent pourtant à l'idée de souffrance que vous évoquiez : chaque génération reproche ici à l'autre son sort. Mais laquelle à vos yeux est réellement une victime, les parents ou les enfants ?

Je crois qu'il est absolument vital à un certain âge de pouvoir quitter sa famille, donc ses parents pour faire sa propre vie. Mais cela suppose un minimum de moyens que ces enfants qui sont à l'âge adulte n'ont pas... On sent bien qu'ils étouffent de cette situation... Le film est suffisamment explicite en soi sur ce point.

Un mot sur les acteurs qui composent cette famille. Si vous avez déjà travaillé à plusieurs

reprises avec Navid Mohammadzadeh et Payman Maadi, c'est la première fois que vous collaborez avec Taraneh Alidoosti...

C'est une très grande actrice. Quand j'ai commencé à écrire ce rôle, c'est ma sœur qui a proposé que je travaille avec elle. Et ma sœur s'appelle... Leila.

Propos recueillis par Alex Masson, mai 2022.



Leila et ses frères 11

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur & Scénariste **Saeed ROUSTAE**

Producteurs **Saeed ROUSTAE**
Javad NORUZBEIGI

Directeur de la Photographie **Hooman BEHMANESH**
Montage **Bahram DEGHAN**
Décors **Mohsen NASROLLAHI**

Costumes **Ghazale MOTAMED**
Maquillage **Iman OMIDVARI**
Son **Rashid DANESHMAND**
Iraj SHAHZADI

Ingénieur son **Amirhosein GHASEMI**
Effets visuels **Javad MATURI**

Distribution France **WILD BUNCH**
Ventes internationales **ELLE DRIVER**

LISTE ARTISTIQUE

TARANEH ALIDOOSTI	Leila
NAVID MOHAMMADZADEH	Alireza
PAYMAN MAADI	Manouchehr
FARHAD ASLANI	Parviz
MOHAMMAD ALIMOHAMMADI	Farhad
SAEED POURSAMIMI	Père
NAYEREH FARAHANI	Mère
MEHDI HOSEININIA	Bayram



Saeed ROUSTAEE

Saeed ROUSTAEE est né en 1989 à Téhéran, où il est sorti diplômé en réalisation de la Soureh Film University. Il a d'abord réalisé 3 court-métrages et un documentaire très remarqué, couronné de plus d'une centaine de prix.

Son premier long-métrage, *Life And A Day* (2016), a reçu les 9 principaux prix du Festival International du Film de Fajr à Téhéran, le plus important festival iranien, ainsi que les prix majeurs de l'Annual Iranian Film Awards et de l'Annual Iranian Film Critics Award, et dans divers festivals internationaux.

Son très remarqué 2e film, *La loi de Téhéran* (Just 6.5 – 2019) a été sélectionné au Festival de Venise et a remporté le Grand Prix et le Prix de la Critique du Festival International du Film Policier REIMS Polar. Le film a également été nommé au César du Meilleur Film Etranger.

Long-métrages:

Leila et ses frères (2022)
La loi de Téhéran (2019)
Life and a day (2016)

Court-métrages:

Saturday (2011)
Ceremony (2012)
Empty street (2014)



Taraneh Alidoosti, née le 12 janvier 1984, est une actrice iranienne. Elle obtient une reconnaissance internationale pour son rôle mémorable dans *Le Client* (2016), réalisé par Ashgar Fahradi, qui a remporté l'Oscar du Meilleur Film Etranger. Alidoosti avait auparavant été couronnée Meilleure Actrice au 20e Fajr Film Festival et remporté le Léopard d'argent au 55e Festival du film de Locarno pour sa prestation dans *I'm Taraneh, 15* (2002), son tout premier film. Au théâtre, elle a joué notamment dans deux pièces écrites et mises en scène par Mohammad Rahmanian. Parmi ses interprétations marquantes au cinéma, on peut notamment évoquer sa prestation dans *The Beautiful City* (2003), *Fireworks Wednesday* (2006) et *À propos d'Elly* (2008).



Navid Mohammadzadeh est né le 6 Avril 1986 en Iran. Acteur iranien reconnu, il a été remarqué dans *Life And A Day* de Saeed Roustaei (2016), *Cas De Conscience* de Vahid Jalilvand (2017), *Sheeple* de Houman Seyyedi (2018), et *La loi de Téhéran* de Saeed Roustaei (2019). Il a été notamment récompensé internationalement en 2017 pour *Cas De Conscience*, pour lequel il a gagné (entre autres) le Prix Orrizonti du Meilleur Acteur au Festival International du Film de Venise, du Phénix de Cristal du Meilleur Second au Fajr Film Festival et du Prix du Meilleur Acteur aux Asia Pacific Screen Awards. Il a également remporté le Prix du Meilleur Acteur au Festival International du Film de Tokyo pour *La loi de Téhéran*.



Payman Maadi est né en 1972 à New York de parents iraniens. Il débute sa carrière au cinéma en tant que scénariste à la fin des années 2000 et commence en parallèle une carrière d'acteur dans *À propos d'Elly* (2009), réalisé par Asghar Farhadi. Il reçoit l'Ours d'Argent du Meilleur Acteur à la Berlinale en 2011 pour sa performance dans le rôle de Nader dans *Une Séparation* (2011) d'Asghar Farhadi. Ces dernières années, il a joué dans tous les long-métrages de Saeed Roustaei, dont *Life And A Day* (2016) et *La loi de Téhéran* (2019).



Farhad Aslani, né le 8 juin 1966, est un acteur iranien. Il débute au cinéma par le film *The Blue-Veiled* de Rakhshan Bani Etemad en 1995. En 2012, sa prestation a été récompensée par un Phénix de Cristal au Fajr Film Festival pour son rôle dans le film *Private Life*. Il reçoit deux ans plus tard le prix du Meilleur Acteur IFFI au 47e Festival international du film de l'Inde pour le film *Daughter* (2016). Il a également incarné Ibn Ziyad dans la série télévisée *Mokhtarnameh*, en 2011.



Mohammad Ali Mohammadi, est un acteur iranien de cinéma et de théâtre. Surtout connu en Iran en tant qu'acteur du théâtre, ayant notamment joué dans de productions théâtrales telles que *Family*, *This Is Not a Pipe* ou *The Story of a Friday Evening*, il s'est fait connaître au cinéma avec les films de Saeed Roustaei : *Life and a day* (2016), *La Loi de Téhéran* (2019) et *Leila et ses frères* (2022).



Saeed Poursamimi, né le 29 février 1944, est un acteur iranien. Diplômé de l'université des Beaux-arts de Rasht, il a commencé sa carrière au théâtre en 1961. Il a débuté au cinéma en 1987 avec *Capitaine Khorshid*, de Naser Taghvaei, rôle qui lui a valu de remporter un Phénix de Cristal au Fajr Film Festival. Il est aujourd'hui l'acteur le plus récompensé par ces prix iraniens, avec 3 récompenses du Meilleur Second Rôle. Il est particulièrement connu pour ses rôles dans *Captain Khorshid* (1987), *A cube of sugar* (2011) et *Bride of Fire* (2000).

elle
driver

wild bunch